

## Robin Putinier et Sébastien Lucchetti

### Horlogers lyonnais

Les deux jeunes artisans viennent d'ouvrir un atelier spécialisé dans la réparation d'horloges anciennes, où ils perpétuent en savoir-faire en voie de disparition.

Tic-tac, tic-tac... Une incessante mélodie mécanique rythme les journées de Robin Putinier (photo, à gauche), 31 ans, et Sébastien Lucchetti, 34 ans. Maître du temps – ou plutôt des horloges –, le duo vient d'ouvrir un atelier spécialisé dans la réparation et la restauration d'horloges et de pendules anciennes. Héritage familial ou véritables morceaux d'histoire, ces objets, parfois vieux de plusieurs siècles, sont nettoyés, démontés et réparés avec soin. « Notre rôle est de corriger les usures mécaniques et esthétiques du temps. Il y a beaucoup de défis techniques », explique Robin. « Oui, il faut avoir tout un catalogue de pannes en tête. L'expérience compte beaucoup », complète Sébastien.

**Nouvelle génération.** Avec ce tout nouvel atelier, le duo de trentenaires perpétue un savoir-faire rare. « Il n'est plus enseigné en France et très rarement transmis, la formation est aujourd'hui axée uniquement sur la montre, regrette cette nouvelle génération d'horlogers à l'ancienne. Ça nous tenait à cœur de maintenir ce patrimoine. À Lyon, nous sommes très peu. L'horloger dans le quartier de Vaise s'apprête à partir à la retraite, celui de la Croix-Rousse prend de moins en moins de commandes... » C'est d'ailleurs auprès de ce dernier que les deux hommes ont appris les rouages du métier. Fils de tisseur, Robin devient, à 15 ans, l'apprenti de François Simon-Fustier, l'unique maître d'art en horlogerie de France. Le jeune homme est ensuite embauché dans l'atelier de son tuteur de stage où il parfait ses compétences. Si Robin « rêvait de devenir horloger depuis ses huit ans », Sébastien, lui, s'éprend de la profession sur le tard. Alors qu'il se destinait à une carrière d'ingénieur, « un concours de circonstances » le conduit finalement vers ce « métier aux 1000 outils ». Maître et élève, puis collègues, Sébastien et Robin collaborent pendant dix ans dans l'atelier croix-roussien avant de s'associer dans ce nouveau projet. « On s'est vite dit qu'on voulait monter quelque chose ensemble, on est complémentaires. Lui, c'est les mains et la gestion clientèle. Moi, c'est les maths et l'informatique », résume Sébastien Lucchetti, plus motivé que jamais à remettre les pendules à l'heure. **IRIS BRONNER**